

William Cart

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tendre d'aussi jolies choses ; l'heure du train s'approche ; les sociétaires suivent M. Simon qui a bien voulu se charger de faire visiter les bâtiments dont il a parlé le matin. Il leur fait voir le château, la promenade des Grandes Buttes, celle des Eaux.

Mais l'horaire impitoyable oblige à renoncer à la fin du programme, et le train de 4 h. 30 emmène la plupart des membres, enchantés de leur court séjour dans une des plus charmantes cités de notre pays, enchantés aussi de l'aimable hospitalité qu'ils y ont reçue. M. P.

† WILLIAM CART

Les études historiques et archéologiques ont fait le 6 décembre dernier, une nouvelle et grande perte par le décès de M. William Cart. C'était une figure bien connue du Lausanne contemporain, un homme extrêmement aimable, très savant dans les questions historiques et surtout archéologiques qu'il savait mettre à la portée de tous, musicographe connu au loin, et causeur charmant.

Né à Morges en 1846, il suivit les classes du collège de cette ville, puis, dès l'âge de 13 ans, le gymnase de Francfort. Il continua ses études à Bonn, puis à Berlin où il obtint le grade de docteur en philosophie. Il fut secrétaire à la bibliothèque de la Sorbonne, à Paris, en 1869 et 1870, puis professeur au Gymnase et à la Faculté des lettres de Lausanne de 1870 à 1874. Il professa dès lors au Collège Galliard, jusqu'en 1898 et enfin à l'Ecole Vinet jusqu'à sa dernière maladie. Il y a laissé le souvenir le plus vénéré et le plus reconnaissant.

M. Cart avait contribué puissamment, en 1885, à la fondation de l'association *Pro Aventico* dont il fut le vice-président et aux travaux de laquelle il collabora brillamment

aux côtés de son ami Eug. Secretan. Il fut un des rédacteurs principaux du *Bulletin* de l'association. Ses descriptions de fouilles et d'objets trouvés étaient remarquables et on admirait la facilité apparente avec laquelle il rendait claires les questions les plus difficiles. Il contribua puissamment à populariser les recherches archéologiques et surtout l'œuvre de l'association *Pro Aventico*.

M. Cart fut membre de la Commission archéologique fédérale, et du comité de la Société pour la conservation des monuments de l'art historique. Il fit partie du comité de la Société d'histoire de la Suisse romande, et participa, en 1903, à la fondation de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Il fut très assidu aux séances de ces sociétés, où ses conseils étaient très écoutés.

Homme d'un savoir presque universel, il s'intéressa à la musique autant qu'à l'histoire et à l'archéologie. On sait la part énorme qu'il prit au développement de l'art musical dans notre pays et la valeur particulière que l'on reconnaissait à ses publications sur les grands musiciens et leurs œuvres.

E. M.

L'AGRICULTURE EN 1783

Extrait d'un calepin encadrant un *Almanach de Lausanne* de 1761, appartenant alors à Suzanne DeCoppet, à Suscévaz, et aujourd'hui à M. Roy, membre de la municipalité de Rolle :

« En l'année 1783, il est tombé beaucoup de neige trois ou quatre fois, mais il en est tombé une plus grande quantité le 13 mars, par un dimanche, que jamais homme vivant n'en a tant vu. On n'a point fait de sermon à Mathoud (*sic*) à cause que Monsieur le ministre n'a pas pu venir ou que les